



RÉMY JACQUIER : DE LA POUDRE AUX YEUX

*Sous le titre **Artifices**, Rémy Jacquier présente un corpus de dessins sur un mur érigé à l'intérieur de la galerie Ceysson & Bénétière à Saint-Etienne. Un thème unique : la poudre, celle des feux d'artifice. La poudre aussi des pigments mordorés qu'il dépose de ses mains sur le papier.*

Pour cette nouvelle exposition aux cimaises de Ceysson & Bénétière, après Paris, Luxembourg et Genève, l'établissement stéphanois offre son espace pour un mois et demi au peintre et sculpteur Rémy Jacquier. L'artiste cinquantenaire l'a radicalement investi en construisant son support : un mur qui traverse en oblique les salles de la galerie. Un long chevalet vertical où sont épinglés sagement 30 dessins de grand format. La structure rectiligne et l'ordre régulier des séquences graphiques le disputent à la pétulance des sujets éruptifs des vignettes, qui, au final, composent une perspec-



Le peintre et sculpteur Rémy Jacquier est aux cimaises de la galerie Ceysson & Bénétière

tive, un paysage mordoré lacéré de zébrures.

Ce sont des « artifices d'artifices », confesse l'artiste, composés sans modèles de scènes pyrotechniques, à partir de pigments colorés déposés à la main, rehaussés de fusain et gravés légèrement pour retrouver la couche inférieure du papier blanc et faire ressortir des éclats de lumière. « J'utilise le moins de moyens possibles, mes mains, mes doigts, mes

bras, pour recouvrir la surface de poudre, quelquefois six couches de dessin successives. C'est assez gestuel. Le dessin se fait de manière aléatoire : une chose en entraîne une autre, à mesure que je suis surpris par l'image », plaide l'artiste, qui, « pour jouer sur l'ambiguïté et déstabiliser », a introduit dans l'ensemble de ces feux d'artifice imaginés, des images réelles de bombardements modernes, dessinés aussi, mais

fidèles aux photographies d'archives. Cinq dessins de bombardements sur les 30 s'immiscent ainsi dans la série de fantaisies pyrotechniques. « En tant qu'images, ces scènes de guerre, ce peut être beau ! », ironise l'artiste.

■ Daniel Brignon

Jusqu'au 11 avril, galerie Ceysson & Bénétière, 8 rue des Creuses à Saint-Etienne.